

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

1^{er} Mai

PUISSENT TOUS LES TRAVAILLEURS MIEUX COMPRENDRE LE SENS DE LEUR MISSION DANS L'UNION COMMUNE, POUR L'EDIFICATION D'UN MONDE MEILLEUR !
N'EST-CE PAS LE VERTIBLE SYMBOLE DE LA FETE DU TRAVAIL ?

Malgré le temps incertain LA FETE DU TRAVAIL A CONNU SON HABITUEL SUCCES

Depuis une quinzaine d'années, il est devenu de tradition à Neuvic, de marquer le 1^{er} mai par des manifestations joyeuses auxquelles prennent part plusieurs milliers de personnes dans une notable atmosphère de sérénité et d'optimisme.

Le 1^{er} mai 1957, s'est bien inscrit dans cette heureuse tradition puisque une foule importante, évaluée à plus de 4.000 personnes groupant les travailleurs de l'Entreprise, leurs familles et de nombreux amis, a pris part aux réjouissances et cérémonies qui, depuis le matin jusqu'à la tombée de la nuit ont fait de cette fête du Travail une heureuse et mémorable journée.

Le temps qui, à cette occasion, nous avait souvent incommodes, fut des plus éciaants. Si le soleil, parfois trop brûlant, se montra pas, les aérées importunes, par contre, nous épargnèrent.

Vers 8 heures 30, roulaient de tambours et sonnerie de clairons nous parvenant de l'Avénu de Théodat. Les habitants de Neuvic, à peine réveillés car en ce 1^{er} mai il est permis de se lever plus tard que d'habitude prennent place aux fenêtres ou aux balcons tandis que plusieurs groupes se forment pour aller accueillir «La source de Sourcans» qui, tout au long de la journée se produira pour réhausser l'animation des diverses manifestations.

L'animation est grande dans le bourg, c'est un véritable tintamarre de voitures, de motocyclettes et de piétons qui, agant une connaissance du programme des réjouissances veulent profiter de toutes. C'est ainsi que vers 9 heures 30, quittant la place de l'Église, nous nous rendons au concours de «ballons» qui a lieu dans le



Il faut bien que ce soit la fête du Travail pour que le stade de Planzée connaisse une aussi grande affluence.

bravois, Guy de la Ripandie : « Il est aussi beau de parler des Bonnes de terre pour l'amour du Bon Dieu que de bâtir des cathédrales ». Et tout travailler autour d'un esprit, peut être fier de son labeur.

Puis, fête, les deux artistes, M. Camille Babault et sa sœur Mlle Marie Babault, accompagnées à l'harmonium, exécutant au cours de cette messe des mélodies douces et harmonieuses comme, des chants ecclésiastiques. Peut être aussi, M. LABÉ Muzil qui, dans une courte allocution combien substantielle et présente, a voulu montrer que la fête du Travail a pour but de faire retrouver à chacun de nous le vrai sens de l'ouvrage. « Nous élève

qu'avec le Créateur se construisent un monde meilleur parce que plus juste, plus sage et plus éternel où le salaire défilait sera en proportion de l'amour du prochain pour l'amour de Dieu.

Anssiôt sortis de l'église et après l'exécution de quelques morceaux par le Fanfare, « les Enfants de la Dordogne », sous la surveillance de leur zélé moniteur, M. Robert, nous font une belle démonstration de gymnastique comprenant des pyramides fort appréciées du public, et la place du Chapout nous attend et nous réserve un impressionnant lâcher de pigeons où figurent 1.200 oiseaux dont l'envol gracieux ne manque pas de charme. Il en vient de Libourne, Contrats, Ménépail, Saint-Médard-de-Guastière, Mussidan, Bergerac et Ribérac. Il est curieux de les voir s'élever dans le ciel, tourner à droite, à gauche, pour s'orienter et prendre la bonne direction. Mais, il est plus étonnant et plus intéressant de les voir se poser dans les places et les arbres se vidant, car chacun va déjeuner, leur saluait-il pas ainsi de l'après-midi ?

On sent que l'enthousiasme a gagné les spectateurs. Ils vont dire leur satisfaction à ceux qu'ils rencontreront sur la route ou dans les villages et nul doute que nous connaîtrons une plus grande affluence dans quelques années.

En effet, les notes agréables des cuivres et le roulement des tambours invitent à se joindre à leur défilé pour se rendre au stade. La volée de Flec par la fois leur écho et du fond des compagnies les gens s'élèvent.

(Voir la suite en 3^e page)

EQUILIBRE

C'est assez curieux de constater de quelle façon chacun d'entre nous travaille ou profite de ses loisirs. Certains est toujours gai, agréable mais sérieux, obtient à trouver une solution; tel autre fait son travail comme un jeu; tel autre est ancré dans la conviction que ce qu'il fait est capital et lutte avec autant d'énergie et de brutalement pour défendre ce vin. Certain passe son dimanche chez lui à lire et écouter la radio; tel autre va à la pêche ou au rugby; tel autre passe sa journée à travailler des champs ou à apprendre une langue étrangère pour un spécial n'est pas moins méritant qu'un autre qui aura dû fournir un labour acharné pour parvenir au même résultat. La seule chose qu'on peut reprocher à cet ouvrier ou cet enfant à qui tout réussit c'est de se complaire dans la facilité si jamais il ne cherche à exciter un travail plus délicat qui démontre leur capacité.

Il y a des jours où l'on ressent un besoin forcé de travail. C'est qu'il y a alors déséquilibre entre notre besoin d'agir, de créer, et notre activité. De même qu'un artiste ou un écrivain ressent des périodes d'inspiration. Il semblera alors anormal à cet homme en état d'inspiration que ses voisins, ses collègues, fassent preuve d'immobilité, de paresse ou de laisser-aller.

Mais il y a aussi des jours où se sentent insuffisants, impuissants. Au fond d'eux-mêmes ils ont besoin de créer mais ne sont pas capables de réaliser quelque chose. Ils veulent alors se prouver à eux-mêmes qu'ils peuvent accomplir beaucoup. Ils font preuve alors d'un besoin forcé de travail. Ils recherchent l'effort, la difficulté, ils inventent peut-être même la difficulté. C'est là le danger de ces hommes; ils risquent de créer l'immobilité.

Tout ce qui prouve qu'il n'est pas facile de juger un homme. Dans sa vie personnelle on estimera sa gentillesse, sa gaieté, son courage. Mais que son comportement soit vraiment gentil, gai ou courageux? Peut-être pas. C'est ce que les compagnies d'assurance savent mieux que les autres hommes. Mais cela prouve qu'il est impossible de juger un homme alors qu'il est facile d'analyser un objet, un arbre, ou les conditions géologiques. Un homme, cela ne s'explique pas entièrement par des graphiques. Un homme c'est une résultante des efforts qu'on se fait sur lui, ou des opinions qu'il se fait sur lui-même.

Il est donc magnifique de rencontrer des hommes réguliers, stables. Même s'ils sont au fond d'eux-mêmes tourmentés. Nous avons besoin de nous appuyer sur des êtres qui répondent à l'idée que nous désirons nous faire d'eux. Il est des gens qui sont « réprouvés », équilibrés, nous de leur ressembler... menons une vie « régulière », équilibrée.

J. S.

Pose de la première pierre de l'Ecole Maternelle

Dans notre numéro du 22 mars nous avons entretenu nos lecteurs des fouilles effectuées à la construction de l'école

maternelle depuis si longtemps attendue par de nombreux ménages.

La ruche bourdonne

Ce matin, il tombe une pluie fine et chaude qui fait rire les jardins. Elle était attendue avec impatience car la terre se desséchait vite au détriment des plantes et, après la gelée qui fit tant de mal on craignait les méfaits de la sécheresse. Espérons qu'il n'en sera rien et que le sol ne s'assèrera pas aussi rapidement que la plupart l'entrevoient. D'ailleurs, floral aurait-il un orgueil l'humidité est un agent indispensable à la germination et à l'épanouissement des belles roses qui parent si agréablement

La première pierre de cette école a été scellée lundi 22 avril par M^{rs} et M^{rs} Pascaud, au cours d'une intime et touchante cérémonie où l'on remarquait en tout premier lieu la présence du docteur Pascaud, maire; M. J. Durieux, premier adjoint; M. Levasseur; M. Lopez, ancien percepteur à Neuvic; M. Roussel, directeur de l'école de garçons et M^{rs}; M^{rs} Geriot, directrice de l'école de filles; M^{rs} Labbé, institutrice; M. Serron, entrepreneur; M. Aupetit, chef de brigade de la gendarmerie; le conseil municipal de Neuvic, etc.

Le docteur Pascaud, fier, cela se devine, de voir la réalisation d'un projet indispensable à la prospérité de notre cité, prit la parole pour dire toute la joie

(Voir la suite en 3^e page)

(Voir la suite en 3^e page)

M^{rs} et M^{rs} Pascaud scelle la 1^{re} pierre



M. le Maire comment les plans du nouvel édifice

A la Messe du Travail, M^{rs} Marie Babault à l'harmonium accompagne son frère, M. E. Babault, violoncelliste



abondant
vient moral
et colts et
ja Joe et

a changé
procéder
clon des
est fort
d'eau.
ment en

commen
tut près
clases
Il s'adap
desire
d'attire
d'otme

us dit
and et la
garde
a gran
-Marce,
sur un
a com-
trans-
Fremez
d'ital-

trou-
est un
l'ent-
er

trou-
est un
l'ent-
er

forme
Il dix
ra-
sair
Alger.

ence le-
de.

bien non
s'ent-
ent-
ent-
ent-

est le-
de.

l'ent-
de in-
ent-
ent-

plus
ent-
ent-
ent-

est le-
de.

l'ent-
de in-
ent-
ent-

FETE DU TRAVAIL

(Suite de la première page)
Le bal a fait sa toilette des grandes circonstances. Bars et buffets sont dressés agréablement et

bons pour consommations gratuites que chacun des cadres du personnel a reçus dans son sachet de porte sont honnêtement d'habitude.



Tout l'après-midi, le « Jack Circus » connaît l'enthousiasme d'une foule de jeunes spectateurs... et aussi d'adultes.

partout bien pourvu. Il y a là quelques marchands de bonbons et, ce qui coïncide le plus, c'est un cirque de variétés dont les bannières disposés en amphithéâtre sont déjà prêts d'assaut par les enfants, puisque c'est à leur intention qu'on l'a fait venir. Mais, disons d'abord que ses diverses interprétations aussi fines que bien exécutées firent un tel succès que, au lieu de peu de temps le cercle des adultes fut numériquement plus étendu que celui pourvu écopé formé par les petits jongleurs, animaux acrobates, illusionnistes, magiciens, farces, etc... tout fut fort goûté et vacilla l'hilarité au l'admiration selon les cas Et les gens acrient, toujours, Les touches sont mères de monde et les deux matras qui sont se dérouler et dont on trouva la relation par ailleurs, donneront toute satisfaction aux mordus du rugby ou du foot-ball, comme plaisir aussi, celui de basket.

M. Mazo, gérant de l'Economat et son équipe avaient eu dresser, comme il convenait, un buffet attrayant et abondamment garni



Jeux qui se signalent. Le « Je » s'est assemblé, dirigé doucement, et les regards interrogateurs de nos yeux, passant quelques instants dans les phénoméniques des, ont

LA SOURCE DE SOUZAC



Cette société qui comprend 40 exécutants, bien conduits par leur chef, M. Esclafin, transportée par un car de l'Entreprise est arrivée à 8 h, à Thoraval et s'est produite à Thoraval, devant le domicile du docteur Pascaud, maire, sur la place de l'Eglise, devant la surcharge Marlot, sur la place du Chapard, a défilé jusqu'au concours de bill-trap et a regagné le bourg.

A 11 h, 15, deux pas redoublés après la messe et avant la démonstration gymnastique.

A midi, un pas redoublé sui-

POSE DE LA PREMIERE PIERRE DE L'ÉCOLE MATERNELLE

(Suite de la première page)
qui lui procura cette manifestation. Nous avons le plaisir de reproduire, ci-après, son allocution :

En 1943, Neuville comptait officiellement 2.952 habitants, en 1947, 2.271 et, au dernier recensement, 2.433.

Cet accroissement constant de la population est dû à l'industrie qui lui a procuré une industrie qui a prospéré et lui permet à l'inverse de la majorité des communes du département de voir augmenter le nombre de ses habitants. Cet apport de population active entraîne comme corollaire une augmentation du nombre d'enfants fréquentant l'école et pose chaque année aux maîtres, le problème de la rentrée d'octobre. Chaque année, il devient s'ingérer à loger davantage d'enfants, mais il y a des limites et la nécessité de la création d'une école maternelle se fait sentir depuis plusieurs années. C'est maintenant chose faite, et cette école maternelle à deux classes permettra de décongestionner les écoles de garçons et de filles, ce qui a des avantages énormes et est réservé aux tout petits, la seconde, mieux, accueillera les enfants de cinq à sept ans et de cette façon, les effectifs des écoles existantes ne seront plus à la limite de 40 élèves par classe, pour le plus grand bien des élèves et des maîtres.

Puisque nous sommes sur l'emplacement d'une école future, nous pouvons faire un peu d'histoire. L'histoire de l'école maternelle.

Par délibération en date du 24 février 1952, la municipalité décidait la création d'une cinquième classe à l'école de garçons où on ne voit pas très bien pourquoi, les effectifs de l'école de filles étant toujours supérieurs à ceux de l'école de garçons. Cette création était prévue par l'Administration précédente. Le 17 mai 1952, la même municipalité décidait le

principe de la création d'une école maternelle et l'acquisition d'un terrain situé derrière l'école de garçons.

Lorsque la municipalité actuelle entra en fonctions en mai 1953, elle trouva donc le principe de l'école maternelle qui occupait sur la liste des projets de constructions scolaires du département, une place dépassant l'explaine à raison de dix à quinze projets réalisés par an, la mise en chantier de notre école risquant d'être un peu retardée.

Le 10 janvier 1954, la municipalité décidait l'achat d'une bande de terrain pour désenclaver l'emplacement précédemment acquis qui n'était relié à la route que par un chemin de servitude.

Je passe sur les démarches effectuées pour faire avancer notre projet sur la liste et, le 13 juillet 1956, un arrêté

prefectoral attribuait une subvention pour la construction de l'école. Mais, tout n'était pas fini au début d'août. Le Commission Départementale des constructions scolaires, tout en approuvant le projet émettait le désir de voir implanter l'école sur un autre terrain plus proche de la route.

Nouvelles démarches et, après avoir vu le 28 août 1956 le financement de la part de la commune au moyen d'un emprunt à la municipalité décidait l'échange du terrain primitif avec celui sur lequel nous sommes maintenant. Le 20 novembre 1956 avait lieu l'adjudication, le 15 mars dernier, le début officiel des travaux. Et ce sera un des maîtres de la municipalité, baptisée amicalement avant qu'elle ne fut née, d'assurer, outre la mise en place d'un service de cars pour le transport des écoliers éloignés, facilitant ainsi la fréquentation des écoles publiques, d'assurer, par M. Pascaud et par ses filles, toutes deux anciennes élèves de l'école de filles de Neuville.

Après que Mme et Mlle Pascaud se furent acquittées avec gentillesse de leur tâche, les uns et les autres purent prendre connaissance des plans de la future école dont la façade mesurera 43 mètres de long et dont la surface totale sera sensiblement supérieure à 400 mètres carrés. Il a été prévu deux classes de sixième de classe ainsi qu'un appartement pour les maîtres.

À l'issue de cette manifestation, un vin d'honneur réunit dans la grande salle de la municipalité toutes les personnalités, dans une ambiance fort sympathique elle se termina par un apéritif et la prospérité de Neuville, désormais, sera dotée d'un équipement scolaire de première importance égale pourra élever.

La ruche bourdonne

(Suite de la première page)

les parterres et les embouteillages? Toujours est-il qu'il pleut et si par voie de conséquence le ciel est sombre ce qui généralement entraîne à la pluie et à l'ail d'ail à Sally-Prudhomme, dans l'un de ses poèmes: « L'homme senné: oh! que la pluie est triste! » on s'incline aujourd'hui devant la nécessité et on ne craint pas d'annoncer malgré les gouttes qui ruissellent sur la vitre et les petites flaques d'eau où Ton met le pied par mégarde: « Quel beau temps, et! pour-ait durer! »

Haut jours en arrière, à peine, c'était lugues et, à ceux qui, alors, désiraient voir s'ouvrir immédiatement les robinets du ciel, d'autres, répondaient: « Nous avons besoin d'eau, bien sûr, mais quelle pluie bien attendue que les fêtes pour se manifester ». Ces derniers ont été comblés, et les premiers aussi.

Dans notre tour d'usine nous avons remarqué la même activité que les jours précédents à un renouveau à l'atelier 461 qui changeait de production. Les charlots du convoyeur ont été entretenus et sont bien alignés à terre tandis que des lances à air comprimé passent les poussières qui s'accrochent dans les interstices et les petits recoins où la baguette ne peut les atteindre terminés au commandement. Lundi, nous verrons un atelier métamorphosé et « attaquant » de nouveaux articles.

La ruche bourdonne; nous en sommes fiers et, à ce sujet, le gardien de nuit qui était encore à son poste lorsque nous sommes rentrés nous disait: « Lorsque l'Entreprise ne travaille plus, à cet égard-ci, les routes environnantes sont désertes et tristes; on n'y rencontre par hasard, un quelque cultivateur malotru qui fait ses légumes, et encore, c'est plutôt rare car, dans le monde agricole, grâce à

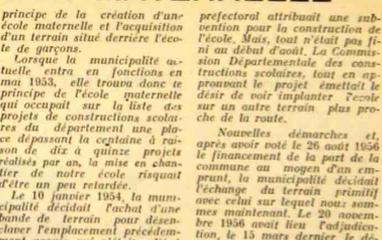
l'évolution mécanique, il n'est plus nécessaire de se lever à trois ou quatre heures comme autrefois lorsque le cultivateur ne disposait, que d'outils aujourd'hui dédaignés. » Donc, l'entretien sur les routes, dans les différentes directions, est due pour une large part à l'Entreprise, et cette animation est d'autant plus grande que son activité est intense. Ainsi, fatigués, et cette animation est d'autant plus grande que son activité est intense. Ainsi, fatigués, et cette animation est d'autant plus grande que son activité est intense. Ainsi, fatigués, et cette animation est d'autant plus grande que son activité est intense.

Parmi les apprentis



Michel BOISSARIE, jeune apprenti à la « 42 », donne entière satisfaction dans son travail.

Parmi les anciens



Manuel ALCALA vient parmi nous en 1945 et fut d'abord occupé à l'atelier de serrurerie en bois, mais passa aux confections dans les travaux de « finissage ». Il verre, depuis plusieurs années, les talons à la 421.

Gala annuel de la Croix-Rouge Française

Le Gros-Neuvillais Française a donné son gala annuel le dimanche 28 avril, au Foyer Municipal, devant une nombreuse assistance.

Un programme varié et de choix où les artistes complètent hardiment leurs personnages fut fort apprécié et ambla même la public qui traduisit son intérêt par de nombreux applaudissements.

Le troupe Ghémont dans la répétition n'est plus à fait voir, ses fans de plus, s'honorer l'assistance par ses interprétations, qui, chaque fois laissent un magnifique souvenir dans nos murs.

Bien les acteurs. Mais, nous sommes persuadés d'inspiration et nous ne venions ni renvoyer comme il se doit et présenter nos respectueux hommages à la dévouée présidente de la Gros-Neuvillais Française, Mme Fernand Laporte, animation dont l'intensité démentait son sein de superbe jeune philanthrope, un d'égale que modeste.

Sports et Loisirs

Brillante manifestation omnisports sur le Stade de Planèze

Entente Périgéenne et U.S.N. font match nul 1 à 1.

L'Entente se présente renforcée par Hivert de l'Etoile Sportive Biviate et Bourdau de Saint-Aulaye. Neuve aligne son équipe n. 1 renforcée par Alonso de la Bastidienne, et de Maestro de St-André-de-Cubzac.

Le jeu fut plaisant et Neuve donna à son adversaire une réplique honorable.

seu aller, sans toutefois conclure. Et c'est de nouveau l'Entente qui attaque.

Après une remarquable passe de Garnier, Bourdau réceptionne la balle et l'expédie dans les buts neuvistes. Entente 1; Neuve 0; la mi-temps survient sur ce score.

Dès la reprise la partie s'annonce égale et les deux équipes offrent un jeu agréable, donnant ainsi aux spectateurs quelques belles phases.



Une phase du match opposant l'Entente Sportive de Périgéenne à l'U.S.N.

Après le coup d'envoi de M. Levasseur, le match débute par de rapides attaques des Périgourdins et, successivement Adam et Bongratz tirent à côté. Bossare 2 donne de Neuve, fait des arrêts magnifiques. Brozzi et Breaud doivent se garder à fond pour contenir les assauts répétés de Garnier et de ses boys. A la 21^e minute, Hivert s'ave-t-il en extrême les buts neuvistes passés par l'attaquant Connoy. Neuve se ressaisit et une attaque est lancée par Martreuchard sur Bossare (1) qui passe à Alonso, lequel tire violemment sur Lepout qui détourne en corner. Un tir de Deloed est bloqué de justesse par le même Lepout quelques minutes après. Féli et Couzin émergent de la défense périgourdine, mais ne peuvent empêcher Alonso de placer quel-

Au bout de 14 minutes, à l'occasion d'une passe de Maestro sur Alonso, ce dernier transmet à Bossare 1 qui, prenant le goal périgourdin à contre pied marque et égale pour Neuve. Les équipes donnent tour à tour, quelques shoots sont encore adressés de part et d'autre, mais la marque reste inchangée, et c'est sur ce score nul que les équipes regagnent les vestiaires.

Jeu très correct des deux équipes qui ont fait preuve d'un esprit sportif élevé. Excellent arbitrage de M. Bazinet, de la ligue de St-Jeand-d'Ar. Meilleurs joueurs : Périgéens : Garnier, Bourdau, Petit, Adam, Bongratz et Couzin. A Neuve, Alonso, Brozzi, Hivert, Besse, Martreuchard, Maestro et surtout le jeune goal Bossare 2.

FOOT-BALL

DIMANCHE 21 AVRIL en match nul à Périgéenne entente Périgéenne (1-2) bat Neuve (1) par 1 à 0.

Neuve amputé de Breaud et de Brogrie a dominé durant la plus grande partie du match.

Un but entièrement valable marqué par Deloed n'a été refusé par l'arbitre plutôt fantaisiste: M. Faure de Chancelade.

Périgéens a réussi son but sur un centre shot de Konnovi qui a pris notre gardien au dépourvu.

Le deuxième mi-temps n'a duré que vingt minutes ce qui n'a pas empêché une parfaite correction de part et d'autre.

Neuve (minimes) bat Périgéennes par 1 à 0.

Les jeunes Neuvistes, par Tagana ont triomphé plutôt grâce à la chance qu'au mérite, car leurs adversaires étaient de force bien égale. Un score nul est bien mieux ratifié la physiologie de la partie.

BASKET-BALL

A.S.P.T.T. Limoges, bat **U.S. Périgéennes** par 68 à 48.

Après avoir applaudi le football et le rugby, la foule se presse autour du terrain de basket où évoluent les deux équipes dès le coup d'envoi donné par M. Gourrolles, arbitre.

Nous assistons à quelques descentes de part et d'autre, mais les Limogeois ne tardent pas à prendre la direction du jeu et l'écart du score, à la mi-temps, quit d'une dizaine de points au détriment de Périgéennes.

Après le repos, la partie ne change pas de physionomie, et Limoges l'emporte sur une formation qui, malgré son infériorité, fit preuve d'un courage remarquable.

Dans l'ensemble, partie attrayante où les équipes et l'arbitre méritent des félicitations.

Excellente démonstration de rugby

R.C. Mussidan renforcé, bat **Sélection C.A.P. Neuve** par 18 points (3 essais, 1 but sur coup franc, 1 drop) à 14 points (3 drops, 1 essai transformé).

L'équipe de Saint Navale ayant déclaré forfait, le Comité d'organisation avait fait appel à la sympathie formation mussidanaise.

Le coup d'envoi est donné à 16 h par François Levasseur. Mussidan est équipé de maillots blancs cerclés de rouge; la sélection de maillots blancs à parements noirs.

Dès les premières minutes les visiteurs monopolisent la balle en milieu, attaquant par leurs trois-quarts et leur premier essai est marqué par leur capitaine Meyzie, ce dernier s'étant interposé. La remise en jeu s'effectue rapidement et les noir et blanc qui paraissent avoir acquis la cohésion nécessaire se dégagent par de longs et précis coups de pied de Dujarric, qui trouve des touches tout près des buts adverses. La partie devient de plus en plus spectaculaire; les joueurs s'efforcent d'être le jeu et les trois-quarts ouvrent à jet continu. C'est ainsi que sur une sortie de milieu favorable à Neuve, Dujarric réussit un superbe drop. Quelques instants plus tard, l'arrière mussidanaise Autry marque un deuxième essai fort applaudi du public.

Les noir et blanc de leur côté réussissent à s'offenser avec leur solide

infanterie aux brillants Meyer, Jollivet, Paulin. Sur touche jouée à proximité des buts opposés, Meyer

s'impose et marque successivement deux essais. Les locaux désireux de combler le retard réussissent vivement

Sous l'œil attentif du capitaine Meyzie du R.C.M., François Levasseur donne le coup d'envoi



prend l'avantage, sert Duluc qui transmet à Dujarric, et, encore une fois, ce dernier réalise un drop d'un magistral coup de pied.

La mi-temps est sifflée sur le score de 6 à 0.

Après le repos, le jeu reprend avec autant d'ardeur et nous assistons à un vrai régal de rugby. Le pack mussidanaise ne désargent le puissant Lan glès et le solide et athlétique Meyzie

et à la suite d'un départ bien amorcé, Duluc, dernier servi, s'adjuge un essai plein de décision. Meyer réussit la transformation; Mussidan 12, Neuve 11.

Les joueurs ne tardent pas à accentuer leur avance par un essai et un drop de Valade, et il faut attendre l'ultime minute pour que Neuve encore par Dujarric, réalise l'écart au tableau par un troisième drop.

Match joué très correctement de part et d'autre et très bien arbitré par M. Robert.

A Mussidan, le capitaine Meyzie, Longlois, Rasp, Andy, Valade, To sbloquet, font les meilleurs.

A la sélection, Jollivet, Mazire, Duluc et Guerdon furent les plus en vue.



Un aspect de la partie qui montre bien le jeu ouvert de celle-ci

Impressionner JOURNAL - Périgéennes
Le Directeur responsable :
Ch. LABARBERE
Le rédacteur : A. LERHABRE

Vieilles Eglises de la Région de Neuve

Notre-Dame de la Chartreuse de Vauchlaire



Photo Eyres, Montpon

Réalisant le désir de leur père Helle VII, Comte de Périgord, Archambaud IV et son frère le Comte Tallegrand fondèrent, entre 1328 et 1350, la Chartreuse de Vauchlaire, sise dans la paroisse de Montignac (dit « Le Petit »), dont étaient seigneurs les Tallegrand (1).

A peine construite en 1350, restaurée en 1640 et de nouveau élargie, restaurée à la fin du XV^e siècle, encore une fois pillée et démantelée par les Protestants, au milieu du XVI^e siècle, elle fut, restaurée à la fin du XVI^e siècle, une fois de plus saccagée au début du XVII^e siècle, puis pendant la Révolution. Reconnus en 1858, les Chartreux ont été expulsés en 1902 par les lois de séparation (2).

L'église qui a subi une restauration générale en 1866, a été consacrée par Mgr Dabert en 1867. Sur des murs à la fin du XV^e siècle, on remonta des voûtes de briques. Quatre travées voûtées en stèles, dont les retombées se font sur des arcs de remplissage, précèdent un cheeur pentagonal à huit branches d'ogives. Toutes les baies sont en tiers-point. Le clocher octogonal s'amortit par un bulbe couvert d'ardoises et surmonté d'un lanternon de charpente. Il

ne reste rien d'un ensemble de boiseries qui fut prodigieux (3). Le maître-autel est devenu celui de la Chartreuse Saint-Front ainsi que la chaire, sculptée par Gohier, dit Thibaud, sculpteur bordelais du XVI^e siècle.

Au nord de la chapelle subsistent les restes de la chapelle médiévale (3 travées voûtées d'ogives) à côté de laquelle sont conservées deux pièces voûtées d'ogives au XVII^e siècle. De la chapelle des Frères ne subsiste que le clocheton de bois.

Mobilier. — Pierre sculptée, au XVI^e siècle, scellée dans le mur Nord, et représentant la Vierge et l'Enfant, encadrés par sept stèles et par un phylactère ripplant la fondation de l'abbaye par un Tallegrand (1.80x1.20). XVII^e siècle. (1) Elle a peut-être succédé au présent conventuel de Vaux, dépendant de l'abbaye de Baugues (325; domus de Vals, juxta montem Pavonis; testament d'Archambaud III). (2) Abbé Guadet, La Chartreuse de Vauchlaire; Ribère; Delcroix, 1859. (3) Cf. Les boiseries de la Chartreuse de Vauchlaire, article de M. de Foville, dans B.S.H.A.P. XIII, 1915, p. 165 sq cf; aussi Le Chroniqueur, II, 184. Cf. encore: Album de photographes de la Chartreuse de Vauchlaire, (J. Secret).

LE CONCOURS DE BALL-TRAP A SUSCITÉ UNE VIVE CURIOSITÉ

QUATRIEME CATEGORIE TIREURS GLASSES
1. Jack Mars (Bergerac), 19.000 fr.; 2. Gras (Mussidan), 5.000 fr.; 3. Teyssier (Bergerac), 3.000 fr.; 4. Malgat (Bergerac), 3.000 fr.; 5. Gardette (Bergerac), 2.000 fr.

DEBUTANTS
1. Les Béarnais (Saint-Aulay), 5000 francs; 2. Béarnais père (Tocane), 3000

fr.; 3. Bossare (La Gravette), 3.000 fr.; 4. Béarnais frère (Tocane), 3.000 fr.; 5. Landou (Neuve); 6. Grelin (Neuve); 7. Lachaud (Neuve); 8. Pouget père (Mussidan); 9. Ribeyrou (Mussidan); 10. Balot (Neuve); 11. Villeuzanne (Tocane); 12. Fonmarty (Grignols); 13. Mme Gardette (Bergerac); 14. Lehoux (Neuve); 15. Paulin (Neuve).



Le matin, quelques tireurs émérites s'entraînent avant le concours